# La revue parents

POUR L'ENFANT VERS L'HOMME

N°45O/**OCTOBRE 2023** 



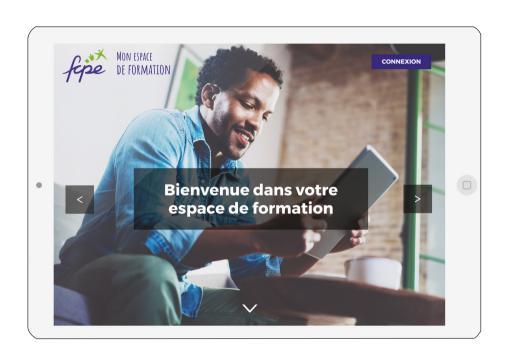
# REGARDS CROISÉS

Vers une marchandisation inacceptable de l'orientation

<u>PORTRAIT</u>

Isabelle Carré





# J'AIME MON ÉCOLE PUBLIQUE.FR

Un espace de formation pour les parents d'élèves SOMMAIRE

5 Instantanés

10 Nos coups de cœur

**Dossier** 

# Kéforme du bac

Les années voyo!

#### 21 **En pratique**

ORIENTATION • Pour un premier contact réussi avec le monde du travail

SANTÉ • Quand les certificats médicaux peuvent-ils être exigés à l'école?

**PSYCHO** • Intimidation. Inciter les enfants à parler

ÉDUCATION • Outils numériques à l'école : l'urgence d'une régulation

26

### Décryptage

Les moyens d'action des parents

### Regards croisés

ANNE-CLAUDINE OLLER/ **GEORGES SOLAUX** 

Vers une marchandisation inacceptable de l'orientation

30

### **Initiative**

Une appli pour les parents dédiée à l'école

Nos actions

34

**Portrait** 

Isabelle Carré



# Les moyens de la rentrée 2024 vont-ils être imposés en brandissant le 49-3?

La rentrée 2023 a eu lieu avec 1 500 emplois d'enseignants en moins. Une décision justifiée par l'argument totalement inacceptable de la baisse démographique et sans tenir compte des défis auxquels l'école publique doit faire face. Pour le gouvernement, les mêmes causes produisant les mêmes effets, à ce jour, le projet de loi de finances 2024 prévoit la suppression de 2 200 postes d'enseignants à la prochaine rentrée.

Harcèlement entre enfants devenu systémique, effectifs aui empêchent la réussite de tous les élèves, laïcité instrumentalisée par certains, battue en brèche par d'autres, école inclusive en passe de faire un bond en arrière faute de movens... Malgré des constats dénoncés unanimement, l'école publique doit toujours faire plus avec moins! Priver l'école publique des moyens nécessaires à son bon fonctionnement affaiblit notre pays et ce, pour de nombreuses décennies. Faisons entendre au gouvernement que ses choix alimentent une colère sourde et froide. Il v a tout à craindre que cela se traduira demain dans les urnes en faisant le jeu de celles et ceux qui veulent voir la République vaciller.

Il est encore temps de renoncer à cette autodestruction! Notre fédération ne se résignera pas et continuera à militer pour une autre école



publique dont les moyens et le projet doivent faire l'objet de débats au parlement, comme dans toute la société!

GRÉGOIRE ENSEL Président de la FCPE

Revue de la Fédération des conseils de parents

d'élèves (FCPE) 108, avenue Ledru-Rollin. 75544 Paris Cedex II • Tél.: OI 43 57 I6 I6 • www.fcpe.asso.fr • fcpe@fcpe.asso.fr

#### RÉDACTION

Directeur de la publication et de la rédaction : Grégoire Ensel • Responsable Lafayette 75009 Paris • de la revue : Laurence Guillermou • Rédactrice en chef: Alexandra Defresne •

#### Conception graphique: CITIZEN PRESS

Rédactrices: Michèle Foin, Émilie Gilmer, Anne-Flore Hervé, Marianne Peyri.

- Infographie: David Lory Dessin p.34: Bénédicte Govaert Conformément à la loi
- Crédits photos : iStock.

#### PUBLICITÉ

Mistral Média, 22 rue Tél.: OI 40 02 99 00 • mistralmedia fr • Directeur général: Luc Lehérécy.

#### IMPRESSION

Direct impression • 96 bis Boulevard de Beaubourg -32. ZA Paris Est 77 184 Émerainville.

n° 78 17 du 6 janvier 1978 informatique et libertés, chaque adhérent, abonné, assuré, dispose du droit d'information, de rectification et d'accès auprès de la FCPE.

# Kestons



Rendez-vous sur le site fcpe.asso.fr

pour s'abonner à la Revue des Parents au tarif de 6€ (sans adhésion).

Suivez-nous



fcpe\_nationale



fcpe.nationale

Des questions? Écrivez-nous



fcpe@fcpe.asso.fr

Pages spéciales départementales: 14, 45, 69, 95.







De petits prix pour de grandes actions!

e-bt.fr/boutique/fcpe



# Instantanés

Une sélection d'infos pour vous accompagner

WEBINAIRE

### Harcèlement scolaire : des pistes de travail



« Des stages de détection aux risques seront proposés aux parents d'élèves volontaires. Des temps de parole seront également développés. » Voici l'une des pistes évoquées par Marc Pelletier, sous-directeur de l'action éducative (DGESCO), pour mieux associer les représentants de parents d'élèves à la lutte contre le harcèlement scolaire, lors du webinaire organisé par la FCPE le 9 octobre dernier. Plus de 800 parents ont pu également écouter David Brée, de la Ligue de l'enseignement de Paris, qui a détaillé la méthode danoise Fri For Mobberi. Brigitte Cervoni, inspectrice de l'Éducation nationale, a quant à elle présenté des exemples concrets de mise en œuvre et les premiers résultats obtenus. Disponible en replay ici.

#### CONFÉRENCE

### **BIEN-ÊTRE**

« Comment les écoles et les établissements scolaires peuvent-ils favoriser le bien-être de leurs élèves et de leurs personnels ? » Ce sera le thème de <u>la conférence du Cnesco</u> (Centre national d'étude des systèmes scolaires) qui aura lieu les 21 et 22 novembre 2023. Des experts internationaux témoigneront des pratiques intéressantes initiées dans leur pays.



# Attentat d'Arras : choc, sidération et solidarité

endredi 13 octobre, un terroriste a poignardé plusieurs personnes dans l'enceinte du lycée Gambetta-Carnot

à Arras. Un enseignant a été tué, et trois autres membres du personnel ont été grièvement blessés. Face à l'horreur de ce drame, la FCPE, « sidérée, choquée », a exprimé son émotion par une communication officielle. Elle a fait part de son soutien plein et entier à l'ensemble de la communauté éducative de l'établissement. Elle a appelé tous ses adhérents à se joindre aux hommages organisés partout en France.

Sur place, la FCPE du Pas-de-Calais a aussitôt demandé à la direction académique la mise en place d'une plateforme d'écoute et d'accompagnement afin que les parents puissent trouver du réconfort, mais aussi les mots pour rassurer et apaiser l'angoisse de leurs

enfants confrontés à cette violence.

La FCPE nationale a par ailleurs alerté sur les images et vidéos violentes qui ont circulé sur les réseaux sociaux et a réclamé qu'elles soient immédiatement modérées. Une demande qu'elle a réitérée dans sa déclaration au Conseil supérieur de l'éducation du 19 octobre 2023 Le 20 octobre 2023, le ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal a rencontré les représentants de parents d'élèves, dont la FCPE, pour évoquer la sécurisation des établissements scolaires. La pertinence de nouvelles mesures à prendre est à l'étude, en lien étroit avec les collectivités locales. La FCPE a insisté sur le fait qu'il fallait trouver le juste équilibre entre sécurité et bien-être des élèves.



#### **EN SAVOIR PLUS:**

Internet

<u>Le padlet FCPE</u> pour discuter en famille.

#### instantanés



# C'EST LA BASE

« Invite ton pote à dormir chez toi s'il n'est plus en état. » Santé publique France diffuse jusqu'au 8 novembre 2023 la campagne « C'est la base ». Une série de 8 conseils autour des risques liés à une surconsommation d'alcool ou à une consommation de substances pychoactives en contexte de fête. En 2022, 81 % des jeunes de 17 ans ont expérimenté l'alcool et 30 % le cannabis.

## LA BOUTIQUE FCPE



Hip, hip, hip... La FCPE a mis en ligne sa nouvelle boutique, sur laquelle les parents militants pourront acheter ballons, carnets, gobelets et autres produits floqués FCPE. Du matériel à nos couleurs pour rendre visibles nos actions quotidiennes pour l'école publique.

# **INCESTE**

Créée en janvier 2021, la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (Civiise) mettra fin à ses travaux en décembre. Dans une tribune au Monde, un collectif d'une soixantaine de personnalités, exhorte Emmanuel Macron à maintenir durablement la Ciivise, qui estime le coût de la pédocriminalité qui pèse sur la société à 9,7 milliards d'euros par an.



## LA HOTLINE SEX ÉDUCATION

Le 21 septembre dernier, Netflix a sorti la 4º et dernière saison de la série Sex Éducation. À cette occasion, le <u>Planning familial</u> s'est associé à sa campagne événement « La Hotline Sex Éducation ». Sur tout le territoire, des affiches abri-bus ont permis de diffuser auprès des jeunes le numéro vert, gratuit et anonyme, O 800 O8 II II. Aujourd'hui, seuls 15 % des élèves de l'école au lycée ont bénéficié des trois séances

obligatoires prévues par la loi de 2001. Or, il est indispensable que les 15-25 ans puissent trouver des réponses aux questions qu'ils se posent en catimini et que la parole se libère sur ces sujets. Mais la mise en œuvre de ces programmes est difficile. en raison d'un fort mouvement réactionnaire qui mène régulièrement des campagnes de désinformation sur l'éducation à la sexualité auprès des parents.



### **DES ENFANTS ET ADOLESCENTS**

sont en surpoids ou en situation d'obésité et 50 à 70 % d'entre eux le resteront à l'âge adulte.

MALBOUFFE

# Mettre fin au matraquage publicitaire!

Malgré les alertes répétées d'encadrer le marketing de la malbouffe qui cible les enfants, le gouvernement s'est contenté ces dernières années de faire confiance aux promesses des industriels de limiter l'exposition des plus jeunes aux produits trop gras, trop sucrés, trop salés. Grave erreur, car d'après Santé Publique France, la majorité des publicités alimentaires visionnées par les enfants concernent des produits ayant un Nutri-Score D ou E. À l'initiative de l'association de contre-pouvoir citoven foodwatch, une tribune, dont la FCPE est signataire, vient d'être publiée afin d'inciter les parlementaires à inscrire dans la loi des mesures enfin efficaces pour encadrer publicité et marketing. Seule une règlementation forte, basée sur le modèle de profil nutritionnel mis au point par l'OMS, permettra de véritablement protéger les enfants.



#### **EN SAVOIR PLUS:**

Internet Retrouvez le lien vers la pétition.

# dessindecole.com

« On s'occupe de tout!».



**Une opération** avec des articles personnalisés comme vous ne l'avez iamais réalisée auparavant

# FINANCER LES PROJETS SCOLAIRES TOUT EN FAISANT PLAISIR AUX FAMILLES ?



Une boutique en ligne dédiée à votre association



Un large choix d'articles que les parents commandent en ligne : il y en a pour tous les goûts et tous les budgets

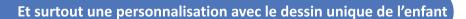


Aucune avance de fonds, tout est gratuit, même la livraison ;-) Une commission simple à calculer reversée en fin d'opération





Pas d'invendus, seuls les articles commandés sont fabriqués











Les places sur l'année scolaire 2023-2024 sont limitées, réservez vite votre opération

Tous les articles sont personnalisés en France dans nos ateliers par notre petite entreprise artisanale

dessindecole.com 02.85.52.11.82



votre cadeau:



Pour toute réservation réalisée avant le 20/11/2023 (quelle que soit la période de votre future action) nous vous offrons 10 mugs personnalisés

# Qui veut encore des professeurs?

#### **PLAIDOYER**

## **QUI VEUT ENCORE** DES PROFESSEURS?

« Le professeur appelle les êtres aui lui sont confiés à grandir en humanité. Mais qui rêve encore aujourd'hui de cela, quand la novlangue de "l'école efficace' et du "développement personnel" sature l'espace public ? » Philippe Meirieu, l'un des plus grands spécialistes des auestions éducatives, nous alerte dans un plaidoyer choc de l'urgence de protéger les missions des professeurs.

#### **HARCÈLEMENT**

### Lutte contre les LGBTIphobies

Les conséquences de l'homophobie et de la transphobie sont connues: insultes, harcèlement, mises à l'écart, échec scolaire et parfois comportements suicidaires. Pourtant, les dernières annonces ministérielles montrent une prise en charge peu volontariste des LGBTIphobies à l'école et une méconnaissance des réalités. Dans un communiqué publié le 29 septembre 2023, le Collectif Éducation contre les LGBTIphobies en milieu scolaire et universitaire, dont la FCPE fait partie, a donc rappelé au nouveau ministre Gabriel Attal, les neuf engagements pris par son prédécesseur, Pap Ndiaye, parmi lesquels « des espaces, des lieux sûrs et des alliés clairement identifiables », « la relance des observatoires académiques de lutte contre les LGBTIphobies », ou encore « l'application de la circulaire d'accueil des élèves trans ». Pour signer <u>la pétition.</u>

# Plus aucun enfant ne doit dormir dans la rue!



a situation est insoutenable et contraire aux droits de l'enfant : au moins 2 822 enfants sont à la rue en France, dont presque 700 sont âgés de moins de 3 ans, selon un décompte rendu public à l'Assemblée nationale, mardi 17 octobre 2023, par le Collectif des associations unies, Jamais sans toit, l'Unicef France et la FCPE. Derrière ces chiffres sous-estimés, il y a la vie de ces enfants dont les droits fondamentaux ne sont pas respectés. Des enfants pénalisés dans leur développement, leur santé, leur scolarité, et

#### Des moyens insuffisants

galités et à la grande pauvreté.

« Même si l'État garantit le maintien de 203 000 places d'hébergement en 2024 et que la mesure mérite d'être saluée, elle

confrontés dès le plus jeune âge aux iné-

sera malheureusement insuffisante pour atteindre l'objectif de "zéro enfant à la rue" fixé par le gouvernement à l'automne dernier, et pour respecter les principes d'inconditionnalité de l'accueil et de continuité de la prise en charge », indiquent les associations. Elles réclament une hausse du nombre de places dans une tribune signée par une cinquantaine de députées de tous bords. Toutes et tous plaident également pour une politique ambitieuse du logement, c'est-à-dire la mise en œuvre d'une programmation pluriannuelle de créations et attributions de logements sociaux. 2,4 millions de ménages sont aujourd'hui en attente d'un logement social en



# QUESTIONNAIRE

# Les parents attendent mieux de l'école inclusive

Afin de contribuer aux débats au sein du Comité national de suivi de l'école inclusive (CNSEI), qui se réunit régulièrement depuis décembre 2022 à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale, la FCPE a diffusé un questionnaire auprès des parents depuis le mois de mai. Au total, 1518 réponses ont pu être collectées. Sans surprise, celles-ci reflètent des obstacles rencontrés par les parents dont l'enfant est en situation de handicap. Dans 63 % des cas, le délai entre l'accord de notification de la MDPH et la mise en place de l'aide réelle a été supérieur à trois mois. Une éternité pour les familles! À noter également, l'accompagnement par un AESH<sup>2</sup> est mutualisé dans 51 % des cas.

(I) Maison départementale pour les personnes handicapées. (2) Accompagnant des élèves en situation de handicap.



**EN SAVOIR PLUS:** Internet Bilan d'étape du CNSEI

**DES PARENTS** interrogés déclarent que leur enfant a bénéficié d'un AESH.



amazon

en partenariat avec future >> engineer

DÉCOUVRIR LE NUMÉRIQUE ET LA PROGRAMMATION EN S'AMUSANT, C'EST POSSIBLE!



3 ressources
de la primaire au lycée
ENTIÈREMENT
GRATUITES!





4 parcours interactifs pour les plus jeunes à la découverte du pixel art ou de la donnée.

7-10 ans



Découvre les métiers du numérique et incarne-les pour créer ton jeu vidéo.

12-16 ans



Plus de 100 activités pour apprendre à programmer en blocs ou en Python en construisant sa ville!

Collège, lycée, étudiant

Découvrez toutes ces ressources sur citizencode.net









# los coups de ceur

Expos sympas, films à voir, bouquins à lire, sites à visiter... des idées pour toute la famille!



BD

#### **LES OISEAUX NE** SE RETOURNENT PAS

Un jour, la décision a été prise : Amel, orpheline de 12 ans, partira. Il n'est pas ici question de choix : son pays est en querre. Que se passe-t-il dans la tête d'un enfant qui fuit la barbarie? Un roman graphique remarquable de Nadia Nakhlé publié en 2020, et malheureusement touiours d'actualité.

Ed. Delcourt, 25,50 €.

#### **OPÉRA**

### La Vie parisienne

Pendant les fêtes de fin d'année, l'Opéra Orchestre de Montpellier invitera les spectateurs à (re)découvrir un grand classique du répertoire lyrique: La Vie parisienne d'Offenbach, dans une mise en scène du couturier Christian Lacroix. Un opéra bouffe pétillant.

#### Internet

opera-orchestre-montpellier.fr



**EXPO** 

## NICOLAS DE STAËL

Nicolas de Staël, peintre français d'origine russe, est connu pour son destin tragique. Mais il était surtout un travailleur forcené à l'univers pictural inimitable. Plus de 200 tableaux, dessins, gravures et carnets sont présentés à Paris jusqu'au 21 janvier 2024, dont un quart n'a jamais été montré au public. Éblouissant.



#### mam.paris.fr

Visites gratuites en famille les 2 et 3 décembre.

LILLE

#### Où sont les femmes?

Comme dans bien d'autres domaines. les femmes ont souvent été invisibilisées dans l'histoire de l'art. Le Palais des Beaux-Arts de Lille expose jusqu'au II mars 2024 une centaine d'œuvres stockées iusau'ici dans les réserves, et restaurées pour l'occasion. Un juste retour des choses. On applaudit!

Internet pba.lille.fr



**BORDEAUX** 

ADAGP, Paris, 2023

#### TINTIN, L'AVENTURE IMMERSIVE

Plongez au cœur de l'œuvre de Hergé aux Bassins des Lumières à Bordeaux jusqu'au 7 janvier 2024. Le célèbre reporter et sa fidèle « garde rapprochée » formée par Milou, le capitaine Haddock, les Dupond et Dupont, le professeur Tournesol. prendront vie sur les façades monumentales du lieu.

Internet

bassins-lumieres.com/fr/tintin

### Lire et dire le désir

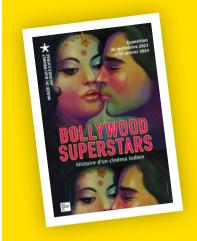
e 17 juillet 2023, le roman *Bien trop petit* de Manu Causse est interdit à la vente aux mineurs par le ministère de l'Intérieur. Une censure inédite et hypocrite, au regard du nombre d'images pornographiques qui circulent chez les plus jeunes. Or, la littérature est vitale pour proposer un contre-exemple à ces représentations. Indigné, l'écrivain Nicolas Mathieu lance l'initiative #WHENIWASI5 sur

Instagram, invitant chacun à raconter ses premiers émois. Plus de 500 témoignages seront postés sur les réseaux pendant l'été! Soixante-dix d'entre eux ont été sélectionnés pour former le recueil Lire et dire le désir. Une partie des bénéfices sera reversée au Planning familial.

Ed. Thierry Magnier, IO €.



#### CINÉMA



#### Bollywood Superstars

Depuis les films muets des années 1920 inspirés de récits hindous, jusqu'aux blockbusters contemporains portés par leurs superstars, les cinémas indiens suscitent une ferveur populaire inégalée. Une exposition immersive à découvrir jusqu'au 14 janvier 2024 au Musée du quai Branly à Paris.

quaibranly.fr



#### SERIE DOC

RÊVES

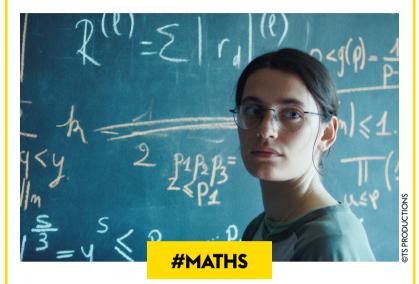
#### Durant l'année scolaire 2020-2021, un cinéaste, Pascal Catheland,

et un chorégraphe, Arthur Perole, rencontrent un groupe de collégiens. Dans cette période post-Covid, comment ces ados perçoivent le monde et quel futur imaginent-ils? À mesure qu'ils se dévoilent, la nécessité de danser et s'évader se fait sentir. Touchant et souvent surprenant.



À l'affiche le 29 novembre 2023.





Exigeantes et passionnantes, les mathématiques souffrent pourtant d'une mauvaise image. Voici trois idées pour faire découvrir la réalité de cette discipline fascinante.



© TS PRODUCTIONS/ Michaël Crotto

#### CINÉMA

#### LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Marguerite, brillante élève en mathématiques à l'École normale supérieure, semble tout tracé. Mais le jour où elle expose sa thèse devant un parterre de chercheurs, l'édifice s'effondre. Cloîtrée chez elle, Marguerite décide de poursuivre ses recherches sur la conjecture de Goldbach. Jusqu'à la folie? Anne Novion signe un film vertigineux sur un univers inconnu du grand public.

En salles le ler novembre 2023.



© Ludivine Boizard/ Ville de Paris

#### MUSÉE

#### LA MAISON POINCARÉ

Au cœur du Quartier latin au Paris, la Maison Poincaré dédiée aux mathématiques a ouvert ses portes le samedi 3O septembre 2023. L'enjeu ? Contrecarrer l'idée que les maths sont difficiles et sélectives et montrer qu'elles peuvent être des sources d'amusement. Et pourquoi pas, susciter de nouvelles vocations.

ihp.fr



#### YOUTUBE

#### **MICMATHS**

Autre méthode pour voyager au pays des chiffres : s'abonner à la chaîne Youtube de Mickaël Launay, mathématicien spécialisé dans la vulgarisation scientifique. Il est aussi l'auteur du *Grand roman des maths*, et du roman jeunesse *L'affaire Olympia*. En chemin, les jeunes lecteurs auront à résoudre de nombreuses énigmes mathématiques.

**Micmaths** 

# 2024 ASSURANCE SCOLAIRE DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

# Vos élèves méritent le spécialiste de l'assurance scolaire.

#### PROTÉGER CHAQUE ENFANT, NOTRE RAISON D'ÊTRE.

La MAÉ, c'est bien plus qu'une assurance scolaire. Créée en 1932 par des enseignants, la MAÉ met toute son expertise au service des enfants, des parents et des équipes pédagogiques.

#### LA DOUBLE PROTECTION POUR ÊTRE BIEN ASSURÉ

Lors des activités scolaires obligatoires et facultatives, l'assurance scolaire MAE protège vos élèves qu'ils soient responsables ou victimes d'un accident (responsabilité civile + individuelle corporelle). En cas d'accident, c'est également une garantie pour vous dont la responsabilité peut parfois être engagée, si vos élèves ne sont pas correctement assurés.

L'ASSURANCE SCOLAIRE MAE EST UN GAGE DE TRANQUILLITÉ.

Attestation en ligne

**mae**.fr

Recommandée par la

fipe

Pour toute information, contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

APPI ENS 06/25 – Mutuelle MAE, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité (SIREN N°510 778 442) • MAE Assurance, société d'assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le Code des assurances (SIREN N°781 109 145) 62 rue Louis Bouilhet – CS 91833 – 76044 ROUEN CEDEX Crédit photo : Gettylmages



**MON PREMIER ASSUREUR** 





#### **DE LIRE CE DOSSIER!**

1. Décrypter les changements à répétition

2. Écouter le ressenti des élèves

3. Faire baisser la pression

Appliquée depuis 2021, la réforme du lycée est loin d'être stabilisée. En témoignent les changements de dernière minute du calendrier du bac. Les élèves, déjà fragilisés par la crise sanitaire, s'adaptent. Non sans de nombreuses inquiétudes.

Texte: MARIANNE PEYRI



# Les écueils de la réforme

in août, le ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal, annonçait le report de mars à juin des épreuves de spécialité du bac général et technologique. Décidée au cœur de l'été, à la veille de la rentrée, la nouvelle n'a pas manqué de désarçonner. Les élèves, déjà fragilisés par la crise sanitaire, les professeurs et les parents ne cessent de s'adapter aux multiples changements liés à la réforme des lycées dévoilée en 2018 : fin des filières remplacées par les enseignements de spécialité, introduction du contrôle continu, sélection sur Parcoursup, suppression et réintroduction des maths en première... Les objectifs de la réforme de rendre ces années lycées moins stressantes semblent aujourd'hui avoir échoué sur bien des points.

#### Le casse-tête du calendrier

Comptant pour un tiers des résultats finaux du bac, les épreuves liées aux enseignements de spécialité et leur calendrier sont la pierre d'achoppement. Programmées en mars 2023, elle se sont soldées par un stress majoré, notamment à une période où les élèves doivent prononcer leurs vœux sur Parcoursup et par une démobilisation des élèves au troisième trimestre. « L'arbitrage décidé par le gouvernement a dès lors été de proposer des apprentissages le plus longtemps possible pour les élèves et de reprogrammer les examens en juin », explique Mélanie Caillot, inspectrice générale de l'Éducation nationale, auteure du rapport de juillet 2023 sur « La réforme du lycée général et technologique ».

Selon Pierre Mathiot, architecte de la réforme en 2018 et actuel directeur de Science-Po Lille, ce report – « une mauvaise décision nécessaire face à la pression » –, ne réglera pas le problème. Le mois de juin sera très stressant, notamment pour les élèves les plus fragiles. La réception des réponses aux vœux de Parcoursup, début juin, avant même de passer les épreuves, fait craindre une perte de valeur des épreuves terminales. « L'objectif de la réforme était que ces notes de "spés" soient prises en compte sur Parcoursup, or, ce ne sera plus le cas. Pour l'enseignement supérieur, le fait de ne disposer que de la note



« Le report des épreuves au mois de juin – une mauvaise décision nécessaire face à la pression –, sera très stressant, notamment pour les élèves les plus fragiles. »

PIERRE MATHIOT, ARCHITECTE DE LA RÉFORME EN 2018



IVCÉES

C'est le nombre d'établissements que la mission IGÉSR a audités en 2022-2023 pour mesurer l'appropriation de la réforme. À télécharger ici. du bac de français et de celles du contrôle continu dont on sait qu'elles peuvent être inégales selon les établissements, va poser question. Certaines formations risquent de mettre en place des concours et des tests de niveau », prévient Pierre Mathiot.

#### Un contrôle continu décisif

Le contrôle continu prend une tout autre dimension. Non seulement, il pèse pour 40% de la note finale du bac, mais il sera aussi décisif pour la sélection sur Parcoursup. Si certains lycéens apprécient ce système qui valorise la régularité de leur travail, ils n'en témoignent pas moins d'un « stress continu ». Les futurs bacheliers s'inquiètent des différences de notation entre élèves, selon la culture des établissements, la bienveillance ou la sévérité de chaque professeur. Et quid des pratiques déloyales de la part de certains établissements privés, prêts à « booster » le dossier d'élèves faibles sur Parcoursup ?

« Dans la réforme, pour réduire cette pression du contrôle continu, il était prévu la création de programmes d'évaluation des établissements (PEE), relève Pierre Mathiot. Ils devaient réunir les enseignants pour élaborer un calendrier des notes, les coefficients, les possibilités de droit à l'erreur. C'était un moyen de ne pas être dans "chaque note compte". Or, son application est décevante, n'a pas eu lieu ou est inégale ».

Le rapport de l'IGÉSR sur la réforme a relevé cet écueil. « Cela a fait l'objet d'un vrai travail la première année. Puis, c'est resté un peu en l'état. Ainsi, le ministère souhaite réactiver ces PEE, pour harmoniser et donner plus de transparence aux critères d'attribution des notes », indique Olivier Sidokpohou, l'un des auteurs. Le ministère révisera également les sujets d'examen, en spécialité, de manière à ce qu'ils « soient le plus semblables possibles » entre le premier et le deuxième iour. « Nous avons eu des retours sur le fait que tel sujet était plus facile qu'un autre. Pourtant, les résultats ont montré que les moyennes des notes n'étaient différentes que de 0,04 points. Mais dès lors que les gens ont ressenti des différences, nous y travaillons. » La hiérarchie entre les disciplines mérite également un ajustement. « Si l'exigence des programmes dans les "spés" est appréciée, les enseignements du tronc commun semblent dévalorisés, explique Mélanie Caillot. Pourtant, ces notes restent très importantes. Il y a une vision biaisée qu'il faut rééquilibrer », estime

# Une sélection anxiogène sur Parcoursup

Une autre épée de Damoclès pèse sur les épaules des lycéens : le manque de transparence des critères de sélection de Parcoursup. Les professeurs principaux, eux-mêmes, premiers conseillers de l'élève, expriment leur difficulté à connaître tous les bons prérequis et attendus selon les filières ou les écoles. Certaines formations se sont adaptées, d'autres, qui ont l'habitude d'avoir un certain type d'élèves, continuent, elles, à se calquer sur les critères de l'ancien bac scientifique.

Alors que l'objectif de la réforme était de casser la filière élitiste S, les lycéens ayant des facilités scolaires se reportent toujours vers des choix de matières scientifiques pour se laisser toutes les portes ouvertes dans le supérieur. Selon Pierre Mathiot, près de 50 % des élèves suivent les "spés" correspondant aux séries d'avant. « Changer les mentalités prend du temps, mais un des effets positifs de la réforme est que les bons élèves qui veulent faire des études d'histoire, de langues, de sciences politiques, ne sont plus obligés d'opter pour les sciences. On constate un vrai succès de SES¹ et HGGSP²», relativise Olivier Sidokpohou.

### « Le ministère souhaite harmoniser et donner plus de transparence aux critères d'attribution des notes. »

OLIVIER SIDOKPOHOU, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉDUCATION NATIONALE

#### Le maillon faible de l'aide à l'orientation

Pour rassurer les lycéens et leurs familles, envisager l'orientation avec plus de sérénité, 54 heures devraient normalement y être dédiées, durant les trois années de lycée³. Dans les faits, les établissements s'en sont emparés de manière inégale par manque de moyens. Pour Olivier Sidokpohou, se pose surtout la question des suivis individuels. Des dispositifs intéressants existent pourtant, avec des retours positifs de professeurs référents, notamment de "spés" qui suivent des élèves de différentes classes pendant deux ans. Reconnaissant aussi ce manque d'accompagnement des élèves, Pierre Mathiot en pointe les dérives. « On voit ainsi se développer du coaching⁴ par des boîtes privées qui jouent sur la peur des parents, ce qui renforce les inégalités.

#### Des repères bousculés

La réforme a aussi énormément bousculé la vie quotidienne des lycéens. Les lycées de secteur ne proposant qu'un choix restreint de spécialités, les jeunes doivent parfois, s'éloigner de leur domicile ou renoncer à leurs envies. Au sein des établissements, l'organisation compliquée entre "spés" et options s'est parfois traduite par des emplois du temps à trous. Autre effet délétère selon la FCPE: l'éclatement du groupe classe, déploré par certains élèves qui témoignent d'un sentiment d'isolement, de difficultés à tisser des liens ou à s'entraider. « C'est un point dont il faut tenir compte, indiquent les inspecteurs généraux, en construisant différemment la socialisation des élèves, notamment en proposant des locaux adaptés à leur vie. »

(l) Sciences économiques et sociales. (2) Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques. (3) Voir page 19. (4) Voir notre interview croisée page 28.



#### L'AVIS DE LA FCPE

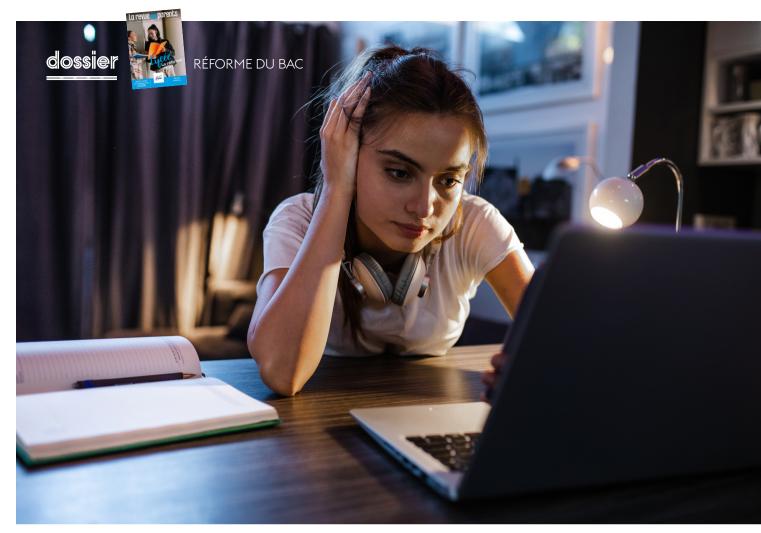
« On change un

calendrier qui a fait tant de dégâts chez les élèves pour faire encore pire ». Pour la FCPE, c'est un rendez-vous manqué. Au regard de la disparité des notations entre établissements, les notes du bac auraient dû être prises en compte dans Parcoursup, au risque de s'acheminer vers des bacs locaux et, à terme, vers une disparition du caractère national du diplôme. La FCPE réclame donc des mécanismes de modération sur Parcoursup et une anonymisation des établissements. Flle demande l'ouverture de places supplémentaires dans les formations supérieures. En matière d'orientation. l'humain est la clé: les élèves doivent pouvoir s'adresser à des éauipes dédiées et compétentes.

### **VOIE PRO : LA NOUVELLE « PLACE DE GRÈVE »**

Les élèves en voie professionnelle sont également pris dans le flux des réformes. Cette année, les terminales pourront effectuer un mois de stage supplémentaire en juin. En 2024-2025, les épreuves du bac, elles, seront programmées en mars. « Ceux qui souhaitent poursuivre des études supérieures bénéficieront d'un renforcement sur les matières générales », explique Aziz Jellab, sociologue et inspecteur général de l'Éducation nationale. « Désormais, la poursuite d'études est aussi devenue un objectif avec la création de certificats de spécialité à réaliser en un an. Les branches professionnelles et les Régions sont plus proactives dans l'offre de formations pour la calibrer aux besoins du terrain ». Il met aussi en avant le recrutement de 600 professionnels

pour les nouveaux « bureaux des entreprises », dédiés à aider les élèves dans leur recherche de stage. Une enveloppe de l'État de l milliard d'euros par an servira dès cette année à gratifier les jeunes en stage : 50 € en seconde, 75€ en première et IOO€ en terminale par semaine. Pour Alixe Rivière, administratrice nationale de la FCPE en charge du suivi de cette réforme, « l'Éducation nationale officialise des pratiques depuis trois ans, les enseignants alertent sur leur non formation à ces modules de culture générale. La FICL (formation complémentaire d'initiative locale) et l'accès renforcé aux stages (très restreints pour les élèves internes), sont disparates et peu lisibles des familles, il manque des personnels dédiés. »



# La parole à...

# Trois lycéens en filière générale, technologique et professionnelle

Ils ont 17 ans et vont passer le bac d'ici à quelques mois. Ballotés par les vagues de la réforme, ils témoignent de leurs choix, des stratégies mises en place et de leurs inquiétudes.

#### « Parcoursup, son côté aléatoire fait peur »

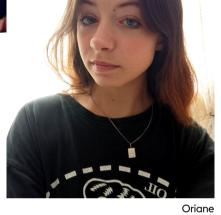
Louise Laurentie, 17 ans, lycéenne en 1<sup>re</sup> STMG (sciences technologiques, management et gestion) à Pau

« Cette formation m'a été proposée lors du conseil de classe. Je ne l'ai pas vraiment choisie, mais c'est plutôt une bonne révélation. Je me suis dit qu'il valait mieux avoir un bon dossier en techno qu'un dossier moyen en général. Je voulais aussi une formation près de chez moi. Or, Affelnet a un côté aléatoire. En voie générale, on peut être affecté dans l'un des trois lycées de Pau sans pouvoir choisir. J'ai peur aussi du caractère aléatoire de Parcoursup l'an prochain. Je sais qu'être en techno peut me fermer des portes, mais ce sera en revanche un avan-

tage pour aller en BTS. Pour me donner les meilleures chances de réussir, je table aussi sur mes engagements associatifs et de scout, ce qui peut permettre de me différencier. Au lycée, je n'y vais pas vraiment avec joie - tout dépend des matières -, il me tarde en fait d'être en études supérieures et plus indépendante. Concernant les réformes, je trouve ça bien que le nombre de textes à présenter à l'oral de français ait été réduit, avant, c'était énorme. En revanche, je regrette la disparition des épreuves de spécialité en mars. Maintenant, en juin, il va falloir tout réviser d'un coup, même le programme de 1<sup>re</sup>. La prise en compte du contrôle continu, c'est à double tranchant. Ça maintient dans le stress, mais cela donne une vision stable de son







Louise

Léonard

niveau. Obtenir le bac pour moi reste super important. Depuis tout petit, on nous en parle. Ce n'est pas non plus une mince épreuve. »

## « Avant, il y avait une unité de classe »

#### Léonard Lopez-Capdenat, 17 ans, lycéen en terminale générale à Paris

« Comme je n'avais pas d'idée de métier et que j'étais bon en sciences, les professeurs m'ont conseillé de prendre, comme "spés", « Maths » et « Physique-chimie » en me disant que cette combinaison pouvait m'ouvrir davantage de portes pour les études supérieures. J'ai donc arrêté HGGSP¹, avec un peu de regret, car j'adorais. Mais si je compare au bac précédent, celui par filière, je trouve ça bien qu'on

nous laisse le choix. En revanche, avant, il y avait une unité de classe, le sentiment d'être un groupe. Maintenant, on est mélangé avec plein d'autres élèves, c'est parfois plus difficile de s'entraider car nos amis ne font pas toujours les mêmes "spés" ou n'en sont pas au même chapitre. C'est plus dur aussi de créer des liens. Sur le calendrier des épreuves du bac, je préfère que cela soit en juin. En mars, cela imposait un rythme d'enfer, les bacs blancs, aller aux portes ouvertes, s'occuper de Parcoursup... Que ce soit surtout les notes du contrôle continu qui soient prises en compte sur Parcoursup, cela me convient. C'est plus représentatif de notre travail. Cela permet aussi de rattraper ses erreurs, contrairement à un examen ponctuel. Mais, Parcoursup, c'est quand

même, une zone de stress, de ne pas savoir si on sera pris ou non, si on doit dire non ou prendre le risque de rester en liste d'attente pour une formation. Sinon, je vis bien ces années lycée, même si en seconde, j'ai eu quelques craquages par rapport à la pression du travail demandé. Je trouve que ce sont des années importantes pour avoir une culture générale. Quant au bac, on sait qu'il est indispensable, mais on entend dire qu'il est moins dur. Ce n'est pas lui qui permet de nous différencier. Avoir une mention au bac ne compte pas plus que ça non plus... » (I) Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques.

#### « Les stages payés, je suis à moitié convaincue »

#### Oriane Lafitte, 17 ans, en terminale bac pro « Vente et commerce » à Bordeaux

« J'ai choisi la voie pro, un peu par dépit, car je voyais bien que j'aurais du mal à suivre en général, mais cette filière pouvait m'ouvrir des portes dans le monde du travail – ce qui est le cas –, et j'avais bien aimé mon stage en 3e dans un magasin. En seconde, je trouvais que passer un quart de son temps de formation en stage était beaucoup, ça coupait, déjà que les pro sont mis à l'écart, mais depuis, je me suis habituée. Cette année, en stage, je vais être rémunérée 100 euros la semaine. Les stages payés, je suis à moitié convaincue. Cela me fait plaisir car je ne ménage pas mes efforts, mais je trouve dommage que ce soit l'État qui verse cet argent, et non les patrons. Si les entreprises devaient payer, c'est sûr qu'elles ne nous prendraient pas. Déjà que c'est très dur de trouver un stage. Je regrette aussi qu'il y ait toujours des stéréotypes sur les bac pro, comme quoi on ne travaille pas beaucoup, ce qui n'est pas vrai. Ça met d'emblée à l'écart. L'an prochain, je souhaite poursuivre mes études en BTS ou DUT. Avoir seulement le bac n'a plus beaucoup de valeur. Il est essentiel pour être accepté dans une formation supérieure, mais le fait d'avoir un retour de la formation choisie dès juin, avant même de passer les épreuves, dégrade un peu les résultats. Cela risque de démobiliser certains, même si d'autres élèves, eux, vont continuer à faire de leur mieux pour avoir une mention. Sinon, Parcoursup m'angoisse un peu. Sur les réseaux sociaux, on en parle beaucoup. Ce système donne l'impression qu'on ne laisse pas sa chance à tout le monde, comme une énorme loterie avec des milliers de jeunes qui attendent une place, une sorte d'Hunger Games, mais où tout le monde veut être choisi. »

# Des lycéens... sans lycée!

Cette année, fin août, 27000 lycéens étaient sans affectation dans un établissement scolaire.

Un phénomène dénoncé par la Défenseure des droits, Claire Hédon,
qui rappelle que l'éducation est un droit pour tous.



#### Quels jeunes sont le plus touchés par ces problèmes de non-affectation?

Des lycéens, pourtant admis en seconde, mais qui n'ont pas de place, des jeunes non affectés entre la seconde et la première, ceux aussi n'ayant pas eu leur bac et qui ne sont pas repris dans leur établissement. Cela peut aussi concerner des jeunes dont les

familles ont déménagé, des mineurs allophones qui peuvent parfois attendre jusqu'à six mois, faute de place en classe UPE2A¹. À la rentrée, j'ai fait part de mes inquiétudes sur l'accès à la scolarisation en général : des jeunes en situation de handicap qui ne sont pas scolarisés par manque d'AESH², également les enfants de familles de voyageurs, marqués par un plus fort décrochage depuis le Covid.

#### Quelles sont les données chiffrées que vous avez obtenues du ministère sur ces lycéens sans lycée et sont-elles en augmentation?

À la fin août 2023, leur nombre en France s'élevait à 27000 et au 15 septembre, à 16600. Il est difficile de dire précisément s'il y a une augmentation car, selon les chiffres de l'an dernier dont nous disposons, 17 832 jeunes étaient sans affectation le 4 septembre 2022. Il est cependant fort probable que ce phénomène soit en augmentation. Nous avons pu constater entre 2021 et 2022 une hausse de 21%. Cette année, on note la présence de 500 élèves allophones supplémentaires, mais cela n'explique pas ces 27 000 jeunes sans affectation fin août. Le fait, en revanche, qu'il y ait eu une hausse de 10% des demandes d'affectation en voie professionnelle serait un facteur d'augmentation. Ces lycéens sans lycée sont, en effet, aux trois quarts des jeunes en voie professionnelle.

# Quelles sont les raisons principales de ces refus ou retards d'affectation?

Cela est dû au manque de places et à l'organisation du système. On voit par exemple des jeunes en bac pro « Service à la personne » affectés seulement en octobre ou le cas d'un jeune qui souhaitait faire un bac pro « Électricité » qui n'a pas eu de place ni l'an dernier, ni cette année. Ce sont pourtant des métiers en tension, dont on a besoin. C'est d'autant plus aberrant que le

gouvernement incite les jeunes à opter pour la voie professionnelle. Le système scolaire doit s'adapter aux élèves et non l'inverse. L'accès à l'éducation ne peut pas être une variable d'ajustement des contraintes budgétaires. L'éducation est un droit inconditionnel, que l'État ne semble pas suffisamment garantir. Pour les jeunes et les familles, c'est aussi une perte de confiance dans l'Éducation nationale.

#### Quelles sont vos recommandations?

Parmi nos recommandations, nous proposons que le dernier tour sur la plateforme académique Affelnet ait lieu en juillet, et non plus fin août. Ne pas connaître son affectation durant les vacances est très stressant, tout comme d'apprendre au dernier moment une affectation parfois loin de son domicile. Il faut aussi des permanences physiques au rectorat pour accueillir les familles qui se plaignent que tout est dématérialisé et donner plus d'informations sur les cursus disponibles. Il est aussi nécessaire de renforcer les moyens pour que les jeunes puissent rattraper les cours manqués, et éviter ainsi l'échec scolaire. Pour les jeunes en situation de handicap, il faut plus de formations à l'attention des enseignants, proposer des temps complets aux AESH et revaloriser leurs salaires. À la suite de la publication de nos rapports et de nos alertes, le ministère s'est engagé à mener une réflexion pour changer les choses. Il est crucial de remettre l'intérêt supérieur de l'enfant au centre des préoccupations.

(I) Unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés. (2) Accompagnant des élèves en situation de handicap.



### Quelques infos clés pour s'orienter

Identifier une envie de métier, choisir les enseignements de spécialité, comprendre Parcoursup... Que propose l'Éducation nationale au lycée et quels pièges faut-il éviter?

#### Les 54 h du Parcours Avenir: de quoi s'agit-il?

Durant ses trois années de lycée général, chaque élève devrait, depuis 2015, bénéficier de 54 heures dédiées à l'orientation. Elles s'effectuent au sein des heures de vie scolaire ou d'accompagnement personnalisé, comprennent des temps dédiés à l'accueil d'intervenants, des découvertes du monde professionnel ou de formations du supérieur, à des projets pédagogiques collectifs. Dans les faits, elles sont rarement effectuées. Tout dépend de l'établissement et de l'implication de l'équipe pédagogique. Beaucoup de ces heures d'AP sont surtout utilisées pour la préparation du bac de français ou pour de la méthodologie de travail.

#### Quels conseils pour le choix des spécialités?

À la fin de la seconde, le lycéen doit choisir 3 enseignements de spécia-

lité. En terminale, il ne doit en garder que 2. Le professeur principal et l'équipe pédagogique sont les plus à même pour aider le jeune à faire son choix. Beaucoup sollicitent aussi les services des psychologues de l'Éducation nationale dédiés à l'orientation et des centres d'information et d'orientation (CIO). Le site horizons21 peut permettre de donner une idée générale des secteurs professionnels selon la combinaison choisie de spécialités. Autre outil important : <u>la plateforme Parcoursup</u> permet de trouver, tout au long de l'année, des informations sur les attendus de 21 000 formations de l'enseignement supérieur.

#### Quels accompagnements pour Parcoursup l'année du bac?

Dans le cadre du Parcours Avenir, les élèves de terminale sont généralement reçus de façon individuelle durant le premier trimestre par leurs profs principaux pour aborder leur choix d'orientation. Au moment de l'ouverture des vœux sur Parcoursup, des cours collectifs sont dispensés pour les familiariser avec l'outil. Certains établissements proposent aux parents, une présentation de Parcoursup, lors de la réunion de rentrée.

#### **FAQ DES PARENTS**

#### **FAUT-IL VERSER UN** PRÉCOMPTE?

Certaines écoles privées. pour assurer une place au jeune, demandent un précompte financier avant la décision sur Parcoursup. Dans ces cas-là, il faut fuir. Si le choix se porte sur une école privée, il faut bien se renseigner, avant de l'inscrire en premier choix, sur le coût total de la formation, les frais de scolarité mais aussi ceux de dossier et de restauration. Ces données ne sont pas toujours indiquées et les parents peuvent se retrouver piégés.

#### LES LABELS SONT-ILS FIABLES?

Des labels, affichés sur Parcoursup, indiquent si les formations sont sous ou hors contrat avec l'Éducation nationale. Il faut se méfier des certificats et attestations non reconnus par l'État, aui n'auront valeur que d'expérience et non de diplôme sur le marché du travail. Attention, le label Qualiopi scrute les points administratifs, et non la qualité pédagogique.

#### **QUE PENSER DES COACHS PRIVÉS?**

Surfant sur l'angoisse des familles, un marché privé du coaching se développe: conseils d'orientation, préparation à l'oral, aide à la rédaction de la lettre de motivation... Il faut rester en alerte car le service rendu est très inégal, proposé par des personnes qui n'ont pas forcément de qualification sur l'orientation. Mieux vaut se tourner vers les représentants de parents FCPE qui peuvent partager leur connaissance et vous orienter vers les bons interlocuteurs locaux.



#### **LIENS UTILES:**

monorientationenligne.fr lycee-avenirs.onisep.fr horizons21.fr

# LA PRÉVENTION MAE À L'ÉCOLE

AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, L'ÉDUCATION NATION NATIONALE, L'ÉDUCATION NATIONALE, L'ÉDUCATION NATION N DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

# Notre accompagnement

La MAE peut intervenir au sein de votre établissement pour mener des actions de prévention : auprès des élèves de la maternelle au lycée, des parents, avec des rencontres-débats, et de vos équipes pédagogiques à l'aide de formations et d'outils réalisés par la MAE.

### **THÉMATIQUES**

**ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE ET GESTES DE PREMIERS SECOURS** 

Le club des enquêteurs

3-11 ans • Support interactif en téléchargement • Jeu pédagogique en ligne

#### PHARe Conscious VIOLENCES ENTRE PAIRS

Jeux de l'Oie "Non au harcèlement" 9-11 ans et 12-15 ans • Mallettes de jeux Nouveau • Version dématérialisée interactive

> Maël le roi des bêtises Dès 3 ans • Album

#### SÉCURITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Maëva sur le chemin de l'école Dès 3 ans • Album

#### SENSIBILISATION AUX ÉCRANS

Maël et Maëva, les écrans en toute tranquillité Dès 3 ans • Album

#### ÉDUCATION À LA SANTÉ

Maël et Maëva, bien dormir pour bien grandir Nouveau Dès 3 ans • Album

### mae.fr

Pour toute information, contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

L'expertise MAE au service de la prévention.

AP PREV 06-23 - Fédération MAE SOLIDARITÉ, association à but non lucratif régie par la loi de 1901, sise 14 rue Moncey - 75009 Paris - Crédit photo : MAE





## Pour un premier contact réussi avec le monde du travail

En classe de troisième, tous les élèves doivent effectuer une séquence d'observation en milieu professionnel. Comment les accueillir au mieux?

Texte: ANNE-FLORE HERVÉ

#### uisque l'accueil du stagiaire est sur la base du volontariat de l'entreprise,

il n'y a pas de directives de l'Éducation nationale données aux professionnels », admet Isabelle Toussaint-Aymerih de l'académie de Rennes. En revanche, une convention d'observation en milieu professionnel détaille le cadre du stage, ses objectifs et les activités possibles du jeune. « Il s'agit avant tout d'un stage d'observation, de découverte et de compréhension du monde des adultes au travail, en aucun cas un stage professionnalisant, rappelle Isabelle Toussaint-Aymerih. Mais en cinq jours, même si ce monde n'est pas structuré autour de lui, un élève peut se rendre compte comment les professionnels habitent leur métier et se projeter. »

Reste que, concrètement, il incombe à l'entreprise d'organiser cette semaine de stage in situ. « Comment expliquer notre métier à des élèves de 3°? Rédacteurs de débat, ce n'est pas très sexy... », relate Paul Prunier, salarié dans une entreprise de services en entreprise qui édite des comptes rendus. L'année dernière, la société AB Report a accueilli six élèves de 3e entre décembre et mars en s'inscrivant sur

<u>Viens voir mon taf</u>, le réseau des jeunes sans réseau.

#### « Il faut prendre ça au sérieux »

« La plateforme nous a conseillés de façon constructive pour organiser leur venue. De leur côté, les collèges nous ont donné des recommandations minimales en lien avec le droit du travail, la posture disciplinaire et les évaluations, mais nous n'avons rien appris sur la personnalité des élèves, ni sur leurs aspirations », regrette le rédacteur conscient qu'une première immersion dans le monde du travail, c'est une responsabilité. « Il faut prendre ca au sérieux, comme les élèves d'ailleurs. Ils n'ont que 14 ans, mais leurs remarques sont très pertinentes », constate-t-il avec le recul. Avant le stage, l'équipe a organisé une première rencontre au moment de la signature de la convention de stage. « Elle nous a permis de mieux cerner les attentes des futurs stagiaires et d'adapter la semaine selon leurs envies », explique le salarié.

Pendant le stage, chaque stagiaire a été encadré par deux rédacteurs. « Nous avons été contraints de présenter notre métier objectivement, souligne Paul Prunier. Ils étaient très intéressés et

# 3 FACETTES À DÉCOUVRIR

**Métier.** Un métier est un peu ce que l'on en fait. Ce stage est l'occasion pour le professionnel d'expliciter l'implicite et de montrer ce qui n'est pas forcément visible sur la fiche métier. Plutôt que de raconter une iournée type au stagiaire, mieux vaut lui relater celle de la veille pour qu'il puisse se faire une idée de la facon dont le professionnel s'empare de son métier.

Collègues. C'est important de présenter au stagiaire tous les professionnels d'un même service ou d'une même entreprise. L'idée est de lui permettre de comprendre comment ils interagissent entre eux. Un professionnel ne travaille pas seul.

3.

**Réunion.** Les ieunes se demandent ce aue l'on fait dans une réunion. Or. c'est un dispositif de travail très fréquent. Permettre au stagiaire d'assister à l'une d'entre elles est l'occasion de lui expliquer son enjeu avant et de débriefer ensuite. C'est là aussi où chaque professionnel développe des compétences psychosociales.

leur retour positif était très valorisant pour nous. Ils ont aussi rencontré une commerciale, un comptable, le direc-

Après le stage, l'équipe est restée en contact avec les stagiaires qui leur ont donné des nouvelles sur leur rapport de stage. « Dans ce dernier, l'élève synthétise son expérience en faisant ressortir ce qu'il a compris de l'activité du professionnel, de ses enjeux et du fonctionnement de l'entreprise conclut Isabelle Toussaint-Aymerih.

# En savoir plus

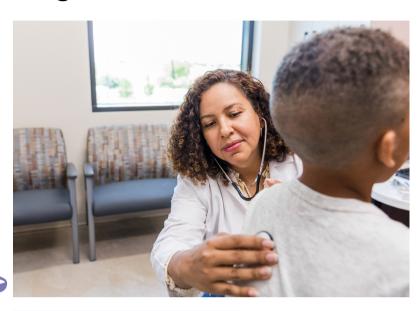
#### Internet

· Tous les documents utiles : https://www.education.gouv.fr/ stage-de-3e-des-informationspour-accompagner-l-organisationet-le-suivi-du-stage-306708



# Ce que disent les textes

## Quand les certificats médicaux peuvent-ils être exigés à l'école ?



Réduire les certificats médicaux, c'est laisser du temps au médecin pour soigner ses patients. À l'école, le certificat médical n'est obligatoire que dans très peu de cas.

Texte: ANNE-FLORE HERVÉ

n nez qui coule, une toux grasse et un thermomètre qui affiche plus de 38°.

Ces ingrédients, qui font souvent leur apparition en automne, n'ont rien d'inquiétant. Mais ils compromettent la journée scolaire du jeune malade, obligeant les parents à prévenir l'institution et à justifier son absence à son retour en classe...

« Inutile de ramener un certificat médical pour chaque virus, rassure Aymeric Hervé, professeur des écoles. Un mot des parents suffit. » Ouf! Pas question de courir chez le médecin dès les premiers symptômes pour récupérer cet acte qui n'est « obligatoire que si un texte législatif ou réglementaire l'exige », rappelle la direction de la Sécurité sociale. Depuis 2009, cette exigence a d'ailleurs été supprimée par l'Éducation nationale¹, les certificats médicaux ne devenant obligatoires que dans trois situations.

D'abord en cas de maladie contagieuse. Si un enfant ou adolescent attrape la varicelle, la rougeole ou encore la coqueluche<sup>2</sup>, il doit remettre à l'établissement un certificat médical lorsqu'il y retourne, une fois guéri.

Ensuite, en cas d'une inaptitude physique compromettant la pratique de l'EPS. Le certificat doit alors préciser le caractère total ou partiel de l'inaptitude, ainsi que sa durée.

Enfin, en cas de pathologie chronique ou allergie nécessitant un régime alimentaire spécial ou un protocole d'accueil individualisé (PAI), le médecin référent précise alors les besoins thérapeutiques (lire ci-contre).

Et en cas de demande d'exonération des frais de cantine ? « Il n'existe pas de textes législatifs ou réglementaires fondant la nécessité d'un certificat médical pour absence à la cantine scolaire en dehors des cas de maladies contagieuses », prévient un document

## LE PROJET D'ACCUEIL Individualisé (PAI)

#### Pour qui?

Les élèves atteints de troubles de la santé comme une pathologie chronique (par exemple, l'asthme), une allergie, une intolérance alimentaire ou d'une maladie de longue durée (par exemple, un cancer)

#### Par qui?

Le PAI est élaboré à la demande de la famille et/ou du chef d'établissement avec l'accord de la famille, en concertation avec le médecin scolaire. Le document est signé par les différents partenaires. Il est ensuite communiqué aux personnels

#### Quel contenu?

Régimes alimentaires, aménagements d'horaires, dispenses d'activités... Les besoins thérapeutiques sont précisés dans l'ordonnance signée par le médecin qui suit l'enfant pour sa pathologie.

#### Combien de temps?

Sa durée peut varier. En cas d'évolution de la pathologie ou en prévision d'un voyage ou d'une sortie scolaire, il peut être revu et adapté.

rédigé par la direction de la Sécurité sociale avec la collaboration du Conseil de l'ordre des médecins<sup>3</sup>. Ce même document précise qu'en pratique, il est toutefois fréquemment demandé...

- (1) Décret n° 2009-553 du 15 mai 2009; rappel des règles dans <u>la note de service n° 2009-160 du 30 octobre 2009.</u> Cas des maladies contagieuses: arrêté interministériel du 3 mai 1989 et circulaire n° 2004-054 du 23 mars 2004.
- (2) Liste des maladies contagieuses : <u>service-public.fr/particuliers/vosdroits/F20583</u>
- (3) <u>sante.gouv.fr/IMG/pdf/331\_annexe\_certifs\_medicaux.pdf</u>





# Intimidation Inciter les enfants à parler

Bien des cas de harcèlement pourraient être évités si les jeunes osaient parler. Pourquoi témoigner de sa souffrance ou de celle d'un camarade est-il si compliqué?

Texte: MARIANNE PEYRI

aîtresse, Camille, elle a tiré les cheveux de Cloé », « Léo, il a pris

mon goûter », « Ça se fait pas, Etienne, il m'a envoyé de l'encre sur mon teeshirt »... Que ce soit en primaire ou au collège, certains enfants signalent une injustice, une gêne ou une intimidation qu'ils subissent ou dont ils sont les témoins.

Sur ces cas, jugés « minimes », les adultes, que ce soit à l'école, dans le périscolaire ou à la maison, ont souvent une réponse lapidaire : « Oui, mais bon, ce n'est pas grave » ou « Ce n'est pas bien de rapporter », « Tant que je n'ai rien vu, je ne punis pas », « Ce n'est pas à toi de faire la discipline ou ce n'est pas ton affaire »...

Dès le plus jeune âge, l'enfant va intégrer que se plaindre a peu d'effet, voire peut provoquer de l'agacement chez l'adulte. Il constate que signaler un comportement jugé injuste ou agressif peut aussi provoquer la colère des copains et que les mots « balance », « pookie », « cafteur » fusent... En parler à un adulte risque finalement de lui

apporter davantage d'ennuis, de l'exclure d'un groupe – ce qu'il redoute plus que tout - ou sera source de représailles de la part de certains camarades.

Cette restriction de la parole n'est pas sans conséquence lorsqu'il s'agit de faits plus graves. Elle s'impose ainsi bien souvent dans les cas de harcèlement scolaire. Cette loi du silence est d'autant plus forte que les jeunes harcelés n'osent même pas en parler à leurs parents, cette fois, par peur de les décevoir et par volonté de les protéger. Les victimes ont, en effet, tendance à culpabiliser, à penser que ce qui leur arrive est de leur faute, et ont souvent une mauvaise estime de soi, majorée par le fait d'être harcelé. En cause également : une confusion, sur laquelle les adultes ne sont pas toujours très clairs, entre dénonciation et délation. Signaler que quelqu'un va mal, c'est porter assistance à personne en danger. La délation, c'est dénoncer quelqu'un pour de mauvais motifs, c'est un acte malveillant et les deux, n'ont rien à voir.

# AVIS D'EXPERT



JEAN-PIERRE BELLON. co-fondateur et directeur du centre ReSIS

« C'est vraiment à l'adulte de dire stop ». Tant que l'adulte n'a pas dit « Ce n'est pas normal », l'enfant n'en parlera jamais. Même sur des faits minimes, c'est aux adultes d'évaluer et de faire le tri. Il est important de répéter que les brimades, moqueries exagérées n'ont pas leur place au sein de l'école. Il faut que l'adulte écoute, rassure, sécurise, protège. Le problème du harcèlement est avant tout un problème d'adultes, c'est à eux de se montrer attentifs et de changer. Les cours d'empathie proposés aux élèves auront peu de poids, les profs les forment déjà d'ailleurs à l'empathie. Ce dont les jeunes ont besoin, c'est de la rencontre avec des adultes empathiques. L'école a beaucoup progressé dans ce sens. En revanche, il y a un chantier gigantesque à mener dans la périscolaire, sur les temps de cantine, de garderie, dans les centres d'animation. Former les professionnels permettrait vraiment de changer les choses. Tant qu'on n'aura pas relevé ce challenge, on aura toujours des victimes enfermées dans leur solitude.»



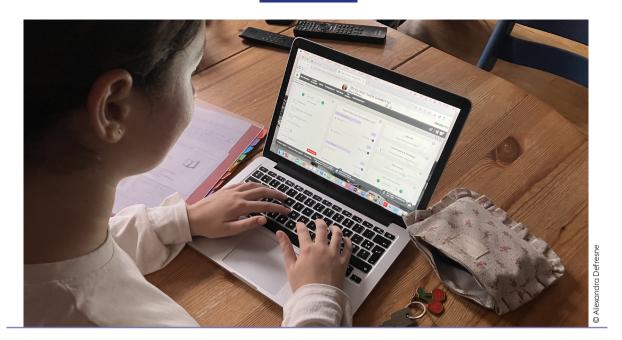
#### En savoir plus:

#### Internet

Centre de ressources et d'études systémiques contre les intimidations scolaires: centreresis.org

#### Livre

Harcèlement scolaire : le vaincre, c'est possible, de Jean-Pierre Bellon, ESF éditeur, 2021.



# Outils numériques à l'école: l'urgence d'une régulation

S'il facilite la circulation des informations entre l'école et les familles, le numérique engendre aussi nombre de dérives. Faute d'encadrement, il est devenu un facteur de stress pour les élèves comme pour les enseignants.

Texte: ÉMILIE GILMER

e confinement a été un moment de bascule : il a donné l'illusion que le Inumérique pouvait remplacer le réel et qu'il était maîtrisé par tout le monde. Or, ce n'est pas le cas! » Willy Legros, professeur de mathématiques dans un collège REP+ de la Réunion et secrétaire académique de la branche collège-lycée du SE Unsa, en fait chaque jour le constat. Les logiciels et autres applications -Espace numérique de travail (ENT), École directe, Pronote – ont envahi le quotidien mais le manque de formation et d'encadrement concernant leurs usages engendrent chez certains élèves, parents et enseignants un stress permanent et une usure sans précédent.

Le personnel éducatif en convient pourtant : le numérique en tant que tel revêt nombre d'avantages. « Il permet d'établir un lien avec les familles, favorise la transmission d'informations claires, sans ambiguïtés, pour un meilleur accompagnement des élèves, relève Françoise Poyet1, professeure des universités et chercheure en psychologie cognitive, spécialiste du sujet. En cela, il

répond aux objectifs prioritaires de la relation école-famille, à savoir informer, communiquer, coopérer, mais surtout co-éduquer. »

#### Un atout pour la coéducation

L'ENT, par exemple, permet d'être tenu informé de manière constante de la vie scolaire de son enfant (absences, notes, réunions parents/profs, etc.). Le cahier de texte numérique rend possible un suivi pédagogique (aide aux devoirs, anticipation des contrôles) et la messagerie électronique facilite les interactions entre familles et professeurs. « Les enseignants peuvent s'en saisir pour alerter sur telle ou telle difficulté concernant un élève et mettre en place des mesures individualisées qui s'appuient sur l'implication des parents », remarque l'experte.

Jérémy Collot, père d'un élève de 3e et militant d'un « numérique éthique » au sein du mouvement Colibris, le reconnaît : « Avec le numérique, les échanges avec les professeurs sont plus rapides et plus efficaces et le suivi est plus simple. Je regarde les notes de mon fils de temps en temps,



### 21000

#### ÉCOLES

bénéficient d'un ENT à la rentrée 2022. Plus de 90% des collèges et lycées publics en sont pourvus. (Source : Éduscol)

en sa présence. Cela nous permet d'en discuter et d'avoir un suivi plus resserré que la réception d'un bulletin de notes trimestriel. »

#### Des familles laissées pour compte

Premier problème néanmoins : tous les parents ne profitent pas de la même façon de ces avantages et si le numérique constitue un atout pour beaucoup, il a aussi tendance à creuser le fossé avec certains parents... « Il y a bien souvent une difficulté d'appropriation de ces outils numériques par les familles les plus modestes, confirme Françoise Poyet. Alors même que les familles de catégories plus aisées s'en emparent facilement. » La question n'est d'ailleurs pas seulement matérielle - même si l'absence d'équipement informatique et/ou de connexion constitue bien sûr le premier obstacle – elle est aussi culturelle (une mauvaise maîtrise de l'outil par exemple). « Un certain sentiment d'isolement et d'exclusion peut alors être ressenti par ces parents et exacerber des tensions préexistantes, remarque l'experte. Car la mauvaise appropriation de la culture numérique s'ajoute, en général, à une mauvaise appropria-

#### Un système en surchauffe

tion de la culture scolaire. »

Mais les utilisateurs aguerris de l'outil informatique connaissent également quelques déboires. Notamment lorsque les uns et les autres – parents, élèves ou enseignants - font un usage excessif des outils en communiquant, par exemple, hors des temps scolaires. « L'année passée, il est arrivé de nombreuses fois que des devoirs soient donnés en cours de week-end, se souvient Jérémy. Or, mon fils étant chez moi un week-end sur deux, cela nous posait des soucis d'organisation lorsqu'il passait le week-end chez moi alors que ses affaires de travail étaient chez sa mère. ».

Sans compter le stress occasionné par cette intrusion numérique inattendue et la fatigue liée à une connexion permanente avec la sphère scolaire... De même qu'au collège et au lycée, les notes sont parfois publiées le soir, durant les vacances ou le week-end, alors que l'élève ne dispose pas encore de sa copie corrigée. Voire, qu'elles arrivent directement sur le smartphone des parents, via une application, avant que le collégien ou le lycéen luimême en ait pris connaissance! « Les élèves, surtout ceux qui sont en difficulté, peuvent se sentir menacés et surveillés étroitement par leurs parents, déplore Françoise Poyet. Ce contrôle permanent est abusif et préjudiciable à leur liberté »



"Les élèves peuvent se sentir surveillés étroitement par leurs parents. Ce contrôle est abusif et préjudiciable à leur liberté".

FRANCOISE POYET. professeure des universités

#### Construire ensemble le droit à la déconnexion

Cette frénésie numérique, les enseignants en sont victimes eux-aussi. Car, même si le droit à la déconnexion est consacré par un accord majoritaire sur le télétravail<sup>2</sup>, l'invasion numérique ne les épargne pas. « Pour la première fois, l'année dernière, j'ai rencontré des chefs d'établissement qui envisageaient de couper l'accès à la messagerie aux parents sur Pronote, explique Willy Legros. Certains professeurs recevaient des messages le soir à 23h avec des relances le lendemain à 7h30 et se sentaient obligés de répondre par peur des reproches. » Face aux excès, certains enseignants actionnent alors des options de déconnexion sur leurs réseaux professionnels, régulant l'arrivée des messages sur certaines plages horaires.

Certaines académies proposent désormais des chartes relatives au droit à la déconnexion (le cas de la Corse par exemple). Des initiatives intéressantes, mais pour la FCPE, un principe national doit être posé, déclinable dans chaque école, collège ou lycée. Sa revendication : l'élaboration au sein de chaque établissement de règles communes pour encadrer les usages. Un cadre de référence entériné par un vote en début d'année en conseil d'école ou en conseil d'administration.

- (1) Elle est l'auteure du rapport « Les outils numériques et la relation école-famille dans le système scolaire : état des pratiques en France et à l'international », Cnam/ Cnesco, octobre 2020.
- (2) Signé le 12 juin 2023 entre le ministère de l'Éducation nationale et les organisations syndicales représenta-

#### En savoir plus

#### Internet

· La carte du déploiement, par région ou par département, des ENT du ler et du 2<sup>d</sup> degré à la rentrée scolaire : https://eduscol. education.fr/1567/1-etat-du-deploiementdes-espaces-numeriques-de-travail



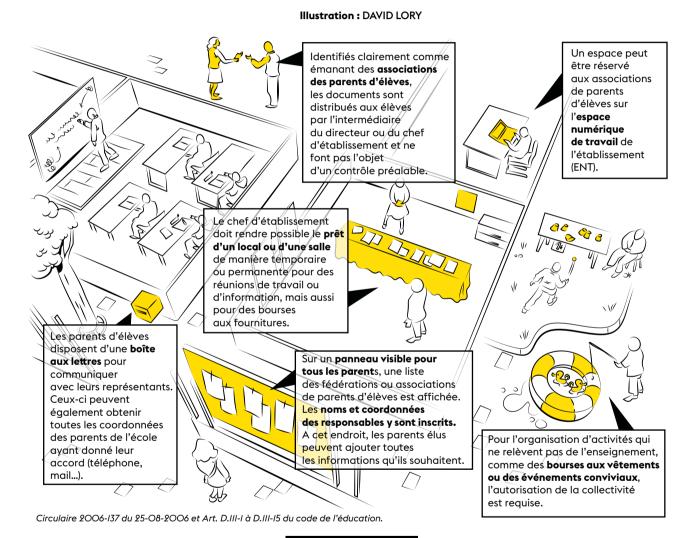
#### **L'ILLECTRONISME** CONCERNE

plus de 15% de la population en 2021, selon une étude de l'Insee publiée le 22 juin 2023.



# Les moyens d'action des parents

L'école doit assurer l'effectivité des droits d'information et d'expression reconnus aux parents d'élèves et à leurs représentants.



#### L'AVIS DE LA FCPE

Plus de quinze ans se sont écoulés depuis les dispositions de 2006 qui inscrivaient dans la réglementation les moyens d'action et de communication des parents d'élèves. Cependant, force est de constater que les parents sont encore trop souvent obligés de batailler pour faire respecter ces droits. Or, la coéducation nécessite plus que jamais d'être renforcée. Des relations sereines et égalitaires entre les familles et l'école ont, en effet, une influence positive sur le climat scolaire et sur la réussite des enfants.

En cas de litige, n'hésitez pas à rappeler par écrit au directeur de l'école ou au chef de l'établissement les dispositions du code de l'éducation. Si cela ne suffit toujours pas, n'hésitez pas à saisir l'autorité académique qui dispose d'un délai de 7 jours pour se prononcer : le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) pour le primaire et le collège, le rectorat pour le lycée. Et bien entendu, prévenez la FCPE de votre département.

# TAS TES RÈGLES, ET ALORS?



POUR UNE DISTRIBUTION GRATUITE DES PROTECTIONS HYGIÉNIQUES DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.





66 C'est toute la sphère publique de l'orientation qui est désinvestie. L'accompagnement individualisé et systématique est impossible."

ANNE-CLAUDINE OLLER

# Vers une marchandisation inacceptable de l'orientation

Avec la mise en œuvre de Parcoursup en 2018 et la réforme du lycée, les acteurs privés de l'orientation font leurs choux gras et surfent

sur le stress des parents.

Propos recueillis par MICHÈLE FOIN



**ANNE-CLAUDINE OLLER** Sociologue

Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris-Est Créteil, Anne-Claudine Oller a publié Le coaching scolaire, Un marché de la réalisation de soi aux PUF.

#### Depuis quand est né le coaching en orientation?

Anne-Claudine Oller: Cela émerge à partir des années 2000 et se renforce dans les années 2010, dans un contexte général d'incertitude des familles sur la scolarité et la bonne réussite scolaire des enfants. Avec le chômage des cadres, les difficultés d'insertion sur le marché du travail, la pression devient de plus en plus forte sur l'obtention des « bons » diplômes. Les familles s'inquiètent et mettent tout en œuvre pour la réussite de leurs enfants, même dans les milieux populaires. Mais les parents les mieux dotés en capital social, culturel et économique cumulent les différentes stratégies: évitement scolaire, cours particuliers, psychologues, mais aussi coaching...

Georges Solaux: La privatisation de l'orientation s'est accélérée à partir de 2014, peu avant la mise en place de Parcoursup. Plusieurs facteurs expliquent cette émergence d'un marché de l'orientation, que l'État encourage au nom du « libre choix des familles ». Son financement est facilité par l'État. Les acteurs privés du coaching offrent « un service à la personne ». Les familles bénéficient donc d'un crédit d'impôt. De plus, avec la décentralisation de l'information sur les métiers auprès des régions, le recours aux professionnels se multiplie. On pense qu'ils vont communiquer une information beaucoup plus fiable que les psychologues de l'Éducation nationale (PsyEN). Mais dans les faits, c'est une forme de privatisation.

#### L'orientation nécessite une véritable stratégie de la part des jeunes et des familles. Pourquoi cela s'est-il autant complexifié?

A-C.O.: Nous vivons la suprématie de l'individu qui doit se dépasser, s'auto-réaliser, et trouver ses propres performances dans une logique libérale compétitive. Depuis l'accentuation de la sélection pour accéder à l'enseignement supérieur, et la mise en place des plateformes APB, puis Parcoursup, des stands de coachs sont apparus sur les salons d'orientation. Le coaching d'orientation mobilise des outils issus du coaching, eux-mêmes issus de la psychologie comportementale, comme l'analyse transactionnelle, la programmation neuro linguistique, ou la gestalt thérapie. Tout cela n'était pas visible il y a vingt ans.

**G.S.:** L'orientation s'est complexifiée avec l'instauration d'une procédure de sélection. Il faut connaitre les attendus de la filière, les statistiques de sélection pour élaborer une stratégie. Ceux qui sont passés par l'enseignement supérieur peuvent décoder. Les autres passent à côté! Il faut remplir des dossiers qui exigent une connaissance du secteur, de ses attendus, de ses débouchés et de ses taux de réussite. On ne rédige pas une lettre de motivation pour faire du droit public de la même façon que pour faire de la psychologie. Il faut être au courant. Et pour être au courant, on paie des gens.

#### Le coaching scolaire, est-ce efficace?

A-C.O.: Un jeune, qui est perdu, et qui va passer huit à dix heures avec un adulte, qui n'est ni un parent, ni un enseignant, ni un psy, mais qui va l'écouter, ça produit quelque chose. Un certain nombre de coachs vont faire passer des tests de personnalité pour dégager vos habiletés, vos compétences, vos intérêts... pour cerner les champs professionnels qui vous correspondent le plus. La recherche scientifique en psychologie ne va pas considérer que c'est solide. Mais comme ce sont des outils issus de la psychologie comportementale, ils mettent la personne en action : effectuer des recherches, rencontrer des professionnels... C'est exactement ce que font un certain nombre de professeurs principaux ou PsyEN, mais la majorité des élèves n'ont pas de rendez-vous individuels!

**G.S.:** Il y a très peu de données sur le sujet. Une chose est certaine, c'est que les compétences attendues exigent une aide supplémentaire. Dans son « référentiel des com-

pétences à s'orienter au lycée », l'Onisep a répertorié 254 savoirs et savoir-faire¹. Pour se présenter et maîtriser son image, il faut ainsi « avoir confiance en soi pour se présenter et parler de soi », « réfléchir à l'image que l'on renvoie », « anticiper les attentes, et choisir les postures les plus adaptées en fonction des interlocuteurs et des contextes », « il faut être capable de peser le pour et le contre avant de faire un choix face à une opportunité ou un imprévu »... Il s'agit d'une ratio-

nalisation de soi à l'extrême ! Or, l'individu rationnel, c'est l'individu de l'économie libérale. C'est une machine à calculer, capable de maximiser son utilité individuelle par un calcul coût-bénéfice.

# Que propose aujourd'hui l'Éducation nationale en matière d'orientation?

**A-C.O.:** C'est toute la sphère publique de l'orientation qui est désinvestie. Avec la réforme du lycée, en terminale, il y a bien deux professeurs principaux, mais ils ne sont pas formés pour faire de l'orientation. Il y a de fortes disparités dans la mise en œuvre des 54 heures dédiées à l'orientation en lycée général et technologique. Soit les heures sont sanctuarisées et figurent dans l'emploi du temps, soit elles ne le sont pas et le contenu varie fortement d'un lycée à l'autre. Et avec un PsyEN pour 1 500 élèves, l'accompagnement individualisé et systématique est impossible.



GEORGES SOLAUX Sociologue

Professeur et chercheur émérite en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne, Georges Solaux est membre de l'Institut de recherche sur l'éducation : sociologie et économie de l'éducation (IREDU).

**G.S.:** Si l'on totalise le nombre d'heures d'orientation toutes sections confondues, cela représente 5,1 millions d'heures par an, que l'on demande aux enseignants d'assurer. Or, ils n'ont pas la formation pour le faire. De leur côté, les chefs d'établissement font faire des stages, cherchent des crédits pour accueillir des professionnels, mais ce n'est pas une

éducation à l'orientation! Toutes ces heures représenteraient l'équivalent de 5 200 postes de PsyEN que l'on ne crée pas! Et pendant ce temps, moins de la moitié des collèges et lycées mettent réellement en œuvre ce parcours.

66

Pour couvrir les heures dédiées à l'orientation, il manque l'équivalent de 5 200 postes de PsyEN que l'on ne crée pas."

**GEORGES SOLAUX** 

## Cela ne renforce-t-il pas un système à deux vitesses?

**A-C.O.**: Les familles n'accompagnent pas les jeunes de la même façon. Dans les salons d'orientation, par exemple, ce sont les parents les

plus dotés en capital culturel et économique, qui mettent en œuvre des stratégies d'anticipation en venant dès la seconde, voire la 3°. Ils préparent leur visite, ciblent les stands et prennent le temps de débriefer. Les jeunes de milieux populaires, eux, ne viennent qu'en terminale, principalement avec leur classe. Or, ce qui est important dans la construction d'un projet d'étude, c'est le temps de construire et de réfléchir.

**G.S.:** Il faut savoir qui on est, comment on fonctionne. Savoir l'expliciter, et ce que l'on peut en faire. Savoir ce que l'on veut faire... Or, qui a la connaissance de soi ? Qui a le plus de facilité à parler de soi ? Les jeunes les mieux dotés socialement. Dans ce système, cette exigence renforce donc les inégalités sociales.

(1) <u>onisep.fr/content/download/1773212/file/CRI 15 RCOENTIER web.pdf</u>



# Une appli pour les parents dédiée à l'école

La FCPE des Bouches-du-Rhône lance une application à destination des parents pour créer du lien et agir plus efficacement contre le harcèlement scolaire.

Texte: MARIANNE PEYRI

out au long de l'année, nous sommes confrontés à deux sujets préoccupants, des cas de harcèlement et de nombreuses médiations pour les enfants en situation de handicap. Il nous fallait un outil pour proposer des ressources et faciliter la communication avec et entre les familles », explique Christophe Merlino, président de la FCPE des Bouches-du-Rhône. L'idée a surgi, en mai dernier, de créer une application, outil jugé plus « efficace » que l'envoi de mails. L'affaire n'a pas trainé, d'autant que spontanément une entreprise de Vitrolles, Ouacom, dirigée par un parent d'élève, a proposé ses services de développeur.

De rendez-vous en rendez-vous, le contenu de l'appli, dénommée tout simplement « FCPE 13 », a pris forme. En parallèle, les contacts se sont enchainés avec la direction d'Internet sans crainte, pour qu'apparaisse un accès à leurs ressources, et avec le responsable harcèlement de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Accessible cet automne, cette appli est avant tout une mine d'infos sur le harcèlement, les évolutions de la loi, le poids des réseaux sociaux, la vigilance à avoir en tant que parents... Dans une

capsule, deux formulaires sont aussi proposés pour alerter directement selon si l'on est victime ou témoin d'un cas de harcèlement. « L'objectif est de libérer la parole et d'éviter de nouveaux drames, détaille Christophe Merlino. Il n'est pas toujours facile pour les jeunes d'appeler le 3018 et le dispositif pHARe mis en place par le gouvernement, s'il est sérieux, n'est pas accompagné de nouveaux moyens humains qui seraient pourtant essentiels. Le manque de médecins et de psychologues scolaires n'incite pas les jeunes à aller se confier. La possibilité d'alerter, via une appli, soit un des moyens de communication privilégiés des ados, peut être un outil complémentaire. »

## Un lien direct avec la cellule harcèlement

Forte de ses liens avec les directions d'établissement ou la cellule harcèlement de l'académie, la FCPE 13 se fera dès lors le relais de ces alertes. « On avisera avec discrétion et prudence selon les cas et nos contacts », précise son représentant. Pour lui, cet outil peut aussi être « l'occasion de créer du dialogue entre parents et jeunes sur la question du harcèlement et de lever certains tabous. »

Désignée pôle handicap-scolarité, seule à

siéger à la Maison départementale des personnes handicapés, la FCPE 13 espère, grâce à cette appli, faciliter également les démarches pour les parents d'enfants en situation de handicap. L'an dernier, ce conseil départemental a suivi 130 familles. Ces dernières peuvent désormais accéder à des informations sur les demandes de PPS¹ et PAP², l'accompagnement par un AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap), les aménagements d'examens...

L'appli se fait l'écho des actions menées en justice par la FCPE en cas de manquement de l'institution, indique les dates des permanences, les campagnes menées telles que « Pas sans mon AESH » et relaye les actus nationales et régionales de la FCPE, avec un espace privé dédié aux adhérents.

Pour absorber le coût de 7500 € de cette appli, à la FCPE 13, les recherches se poursuivent pour nouer des partenariats avec les entreprises, sous forme de dons ou en échange de publicité. Selon son président « avec cet outil, si on arrive à recréer du lien, on ne peut pas perdre... »

- (1) Projet personnalisé de scolarisation.
- (2) Plan d'accompagnement personnalisé.



II • elle sait

à l'école.

qui contacter au bon moment pour les petits

et grands problèmes

qui surviennent

Il•elle défend les droits de tous les enfants de l'école.





Il•elle recueille l'avis des parents pour porter leur voix en conseil d'école, en conseil de classe ou en conseil d'administration.



Il•elle organise la solidarité pour favoriser la gratuité de l'éducation.



Il•elle est soutenu•e
dans ses initiatives
par un réseau
national
et il•elle peut
impulser
pétitions,
manifestations
quand cela est
nécessaire.

# Nos actions

La FCPE enrichit son site Ouyapacours, pour que les parents puissent déclarer le manque d'AESH et les fermetures des établissements scolaires.



# Heures perdues pour les élèves : contribuez au recensement

Texte: ALEXANDRA DEFRESNE

nseignants non remplacés, non attribution d'un AESH¹ auprès d'un enfant en situation de handicap, fermeture des écoles et établissements scolaires en raison d'une pandémie, d'une infestation des lieux par les punaises de lit, de la pénurie d'eau... La liste des motifs privant les élèves des heures d'enseignement qui leur sont dues est de plus en plus longue, et l'État semble s'accommoder de cette situation, qui accentue pourtant les inégalités scolaires.

Même si Gabriel Attal, nouveau ministre de l'Éducation nationale, a réaffirmé la promesse d'Emmanuel Macron de « garantir que chaque élève aura chaque jour de l'année un professeur face à lui », la communauté éducative sait pertinemment que la perte d'environ 15 millions d'heures d'enseignement par an ne retombera pas à zéro en un claquement de doigts.

C'est pourquoi la FCPE poursuit son recensement via son site Ouyapacours, créé depuis 2019. Avec une mise à jour d'importance en cette nouvelle rentrée. « Face à ces situations qui se multiplient et pour lesquelles la continuité pédagogique

n'existe pas, nous avons ajouté deux nouveaux types de déclaration, explique Grégoire Ensel, président de la FCPE. Les parents dont l'enfant est en situation de handicap pourront dorénavant indiquer si un AESH leur a été attribué ou non, ou s'il n'est pas remplacé, car les enfants paient aussi la crise de recrutement de ces postes, pourtant primordiaux pour rendre effective l'école inclusive. Il sera également possible de signaler la fermeture temporaire d'une école, d'un collège ou d'un lycée, même si cela arrive plus rarement ».

## Une injustice sociale caractérisée

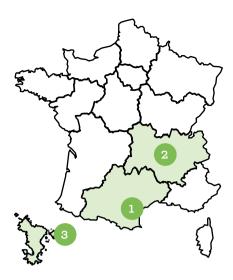
Autre détail technique : les conseils départementaux seront informés en temps réel quand les parents rempliront un nouveau formulaire, et pourront ainsi jouer à plein leur rôle de lanceur d'alerte au niveau académique. « Les données collectées ont peu de sens si elles ne permettent pas une action concrète par ceux qui sont en lien sur le terrain avec les décideurs de l'Éducation nationale, précise Grégoire Ensel. Le but de Ouyapacours n'est pas de pointer

du doigt les absences des personnels, qui sont parfois malades ou en formation, mais bien de soutenir les syndicats dans leurs revendications, à savoir le manque de moyens accordés à l'éducation. Le budget 2024 prévoit encore des suppressions de postes massives au lieu de profiter d'un contexte de baisse démographique pour faire mieux. »

Ce combat qui touche à la qualité du service public doit enfin aboutir. Car en laissant la situation se dégrader, l'État organise lui-même la fuite vers le privé et contraint certains parents à recourir au service d'officines privées afin de pallier les difficultés de leurs enfants. Il se dessine ainsi peu à peu une école à deux vitesses, avec d'un côté les élèves qui ne rattraperont jamais le retard pris, et ceux qui auront pu bénéficier de cours de soutien scolaire à domicile, dont on sait pourtant qu'ils n'ont souvent pas l'effet escompté.

(1) Accompagnement des élèves en situation de handicap.







HÉRAULT

### La FCPE en campagne



Comment donner envie en une journée à de nouveaux parents de rejoindre la FCPE à la rentrée ? C'est le challenge qu'a relevé la FCPE de l'Hérault le 12 septembre dernier. Le temps d'une journée, de nombreux points de rendez-vous ont été organisés pour susciter l'adhésion. Pour soutenir les militants dans leur démarche, Abelkrim Mesbahi, vice-président de la FCPE nationale, avait fait le déplacement. Autour d'un goûter devant le groupe scolaire March Bloch, implanté dans le quartier populaire des Hauts de Massane à Montpellier, au lycée Jean Monnet, puis à Villeneuve-lès-Maguelone et à Jacou, la FCPE a argumenté en faveur de la participation des parents dans les instances. Et insisté sur la nécessité de faire vivre la coéducation.

EN SAVOIR PLUS : Internet fcpe34.org

### 2 RHÔNE

# Valoriser le savoir-faire de jeunes professionnels !

éceptionniste d'hôtellerie, fleuriste, joaillier, plombier, infographiste en jeux vidéo 3D, fraiseur... Pendant trois jours, du 14 au 16 septembre 2023 à Lyon, 800 jeunes ont participé à la 47e édition de la compétition nationale WorldSkills (ex Olympiades des métiers), et ont pu faire découvrir aux visiteurs les atouts de 69 métiers des filières professionnelles. Un événement spectaculaire pendant lequel les jeunes ont fait briller leurs compétences et leur savoir-faire sous l'œil d'un jury de professionnels. Avec en ligne de mire la possibilité d'intégrer l'équipe de France et de concourir à la compétition mondiale des WorldSkills du 10 au 15 septembre 2024 à Lyon.



Partenaire de cette édition, la FCPE a favorisé la participation de parents d'élèves en tant que bénévoles de l'opération. Et portant depuis toujours l'idée que chaque jeune doit pouvoir trouver un cursus scolaire dont il a envie, la FCPE a signé une convention de trois ans avec WorldSkills France pour aller un peu plus loin encore. Notamment améliorer l'information des parents sur tous ces métiers méconnus, et pourtant porteurs.



Trop de préjugés perdurent encore au sein des familles, empêchant encore de nombreux élèves d'emprunter une voie dans laquelle ils pourront se réaliser et dont ils pourront être fiers.



EN SAVOIR PLUS:
Internet worldskills-france.org



LE TAUX
DE RÉUSSITE
au bac à Mayotte
est le plus faible de

France.

3

**MAYOTTE** 

### La pénurie d'eau prive les enfants d'école

La situation continue de se dégrader à Mayotte, touchée par une pénurie d'eau sans précédent. L'accès à l'eau est un problème crucial pour les établissements scolaires. Le 2I septembre, deux lycées et cinq collèges ont dû arrêter les cours quelques jours en raison d'analyses d'eau non conformes à la consommation. Les écoles sont confrontées à une situation plus critique. Cinquante-trois ne sont pas raccordées au réseau d'eau prioritaire, empêchant parfois les élèves de venir en classe au-delà de la demijournée. La FCPE a fait part de sa colère au ministère sur le sujet depuis début septembre, et demande la déclaration de l'état d'urgence sanitaire. La continuité pédagogique doit être absolument assurée.



**EN SAVOIR PLUS:** 

Internet fcpe.asso.fr/communiques-presse



Co-auteure d'une tribune parue dans Le Monde<sup>1</sup> à l'attention de Gabriel Attal, l'actrice-romancière <mark>Isabelle Carré,</mark> 52 ans, s'engage pour redonner à l'écrit ses lettres de noblesse.

# "Redonnons aux enfants le plaisir d'écrire"

Propos recueillis par ÉMILIE GILMER

Pendant longtemps, elle a servi les mots des autres. Au cinéma et au théâtre, où sa présence sensible, puissante et délicate, s'est toujours distinguée. Puis un jour, elle a décidé de chercher aussi ses mots à elle. Et de les poser sur le papier. « C'était en 2015, j'ai suivi un atelier d'écriture animé par Philippe Djian, chez Gallimard, qui s'appelait Marcher sur la queue du tigre. » De là, elle se met à écrire chaque jour. « C'est vraiment la clé pour se sentir libre dans l'écriture », dit-elle. Mettre en route la mécanique et ne plus s'arrêter. Trois romans adviendront. Et une conviction chevillée au corps : l'écriture est un moteur puissant d'émancipation. Alors, quand on lui propose d'animer elle-même des ateliers, elle se lance sans hésiter. À Sciences-Po d'abord, auprès d'étudiants. Puis à la Maison de Solenn avec des adolescents en grande difficulté. Et l'été dernier, à la médiathèque de Biarritz, toujours en direction d'adolescents et aux côtés de la journaliste Delphine Saubaber, prix Albert Londres, qui a mis sa carrière entre parenthèse pour animer, justement, des ateliers d'écriture en direction des enfants.

#### Un besoin immense de s'exprimer

À Biarritz, le thème choisi est le monde de demain. Il fait mouche, « Je me suis rendu compte qu'il v avait chez. cette jeunesse une angoisse, une difficulté à se projeter dans l'avenir, beaucoup d'éco-anxiété et un besoin immense de trouver un espace pour exprimer ces questionnements », explique l'artiste, elle-même maman de trois enfants. La résonnance est telle que les deux femmes décident de ne pas en rester là. Durant l'été, elles lancent un projet de tribune pour dire à quel point il est urgent de redonner à l'écrit une place centrale. Des personnalités aussi diverses que Boris Cyrulnik, Delphine Horvilleur, Jamel Debbouze ou Élisabeth Badinter répondent présent. « Une grande partie de nos enfants ne lisent plus et peinent à écrire. Ils peinent à écrire au sens d'articuler leur pensée et de raisonner », s'alarment les signataires, évoquant « la toute-puissance des écrans et l'expansion fulgurante de l'intelligence artificielle » qui accentuent l'inquiétude. « Face à cela, il faut donner aux jeunes générations des armes pour développer leur esprit critique et déployer leur vision du monde, précise Isabelle Carré. Et ces armes, ce sont les mots, le langage, la pensée. »

#### Vers une école plus créative

Leur « méthode » : l'écriture créative<sup>2</sup>. « Un concept très connu dans les pays anglo-saxons, beaucoup moins en France ». Écrire à partir d'une émotion, d'une sensation, imaginer un animal fantastique, créer un calligramme façon Apollinaire (un poème dont les mots forment un dessin)... Bref, s'éloigner d'un univers scolaire (la traditionnelle dictée), qui malgré les initiatives de nombreux enseignants, demeure souvent très évaluatif et peu créatif. « Savoir écrire ne se réduit pas à aligner des phrases, mais à donner du sens à ce que l'on écrit », rappelle la tribune, qui réclame des changements profonds : la création, par exemple, dès le CE1, d'un temps obligatoire de trente minutes par jour d'écriture ou d'expression libre (écrire une lettre, un discours, un journal, un slam, une pièce de théâtre, etc.). « Gabriel Attal nous a reçus et des discussions sont engagées », indique l'actrice. En attendant, une fondation pour l'écriture devrait voir le jour, « pour fédérer les énergies – La Ligue de l'enseignement et un certain nombre d'associations sont déjà à nos côtés et faire naître un maximum d'ateliers dans les établissements », espère Isabelle Carré. Pour elle, pas question de lâcher, le combat s'amorce à peine.



- (1) Édition du 5 sept. 2023.
- (2) delphinesaubaber.com



# La classe de découvertes, l'expérience collective qui profite à chacun.e

Partir en classe de découvertes, c'est l'occasion, pour votre enfant, d'apprendre, de grandir et de partager, de changer d'air et de renforcer les liens au sein du "groupe classe".

Les **classes de découvertes** proposées par la Ligue de l'enseignement sont un prolongement de l'*apprentissage* qui leur est dispensé par leurs enseignants.

Cette "école ailleurs" leur permet de rapprocher les *savoirs théoriques et pratiques* en lien avec leur parcours scolaire, mais aussi de *s'ouvrir* au monde et de développer le "faire ensemble".

Forte de ses *69 ans d'expérience*, ses *1,5 million d'adhérents* et ses *235 000 élèves* accueillis chaque année, la Ligue de l'enseignement est un partenaire reconnu des autorités éducatives.

Elle accompagne les enseignants dans toutes les étapes nécessaires à la création et au bon déroulement des classes de découvertes pour s'assurer de la *qualité* du moment *pédagogique* que va vivre l'élève.

Plus d'informations sur nos nombreuses destinations en France et à l'étranger :

www.sejours-educatifs.org

# #STOPINCESTE



